

Discussion du Comité National du 23 septembre

Vous trouvez sur notre site le rapport introductif au Comité National et le compte rendu complet de la discussion

***Un camarade de la faculté Jus-sieu de Paris.** Lors des manifestations, des discussions très intéressantes amènent une réflexion très positive sur la façon d'agir. Mélenchon est devenu l'opposant officiel, il s'attaque à Macron mais quand on gratte il n'y a pas grand-chose derrière : il n'aborde jamais la grande question «et après on fait quoi ? ». Macron cherche comment faire pour aller plus loin encore. Il regarde du côté des recompositions politiques, pour tenter de les capter à son profit.

Il rappelle que la situation internationale est dangereuse, l'impérialisme dans tous les principaux pays accroît ses moyens militaires ; les USA, l'Europe, la France, la Chine, la Russie... Un exemple de l'affrontement mondial impérialiste : en Syrie, 10 Etats impérialistes s'affrontent. C'est une guerre internationale.

***Une camarade de Vendée.** Il y a eu des débrayages, des grèves dans de nombreuses entreprises. A une Assemblée Générale de l'UD CGT, le débat a été très intéressant, le constat que l'action s'élargit, par ex. dans la Santé à la psychiatrie pour le 26 septembre, dans les transports à partir du 25, dans la métallurgie le 13 octobre. Nous préparons un apéro-dinatoire avec débat.

***Un camarade de Paris.** Souligne que dans le mouvement social il y a de nombreuses interrogations politiques. **Notre matériel est très bien accueilli et suscite des discussions partout.**

Les sondages font apparaître que le soutien aux luttes est passé de 50% en 2016, à 65% en septembre 2017, cela traduit une progression des idées sur l'utilité, la nécessité de la lutte.

***Une camarade du Puy de Dôme.** L'activité politique est de plus en plus exigeante dit-elle et nous avons beaucoup à faire. La pression est très dure dans les secteurs de la santé et

social. Les attaques sont très dure contre les salariés. Dans les manifestations il y avait beaucoup de jeunes, ils s'interrogent sur l'avenir. Il y a des actions dans les entreprises, **on sent qu'on va vers quelque chose de plus important.** Le regard des travailleurs change, la colère est très grande. Nous allons organiser un débat, l'élargir aux sympathisants et aux jeunes.

***Une camarade de l'Indre.** On sent la colère. Certains qui ont voté **Macron par défaut, ne croyaient pas qu'il irait si loin. Ils sont disponibles pour le débat, ce qui est très intéressant.** A la Poste comme à la SNCF, on sent les attaques de Macron et la volonté de ne pas se laisser faire. Le capital veut aller plus vite, nous devons être encore plus présents pour agir partout. Le temps presse .

***Une camarade de Paris.** Les gens aujourd'hui constatent la réalité des objectifs de Macron et mesurent l'ampleur de ce qui se passe. La colère, le rejet sont très larges, s'expriment très fort dans les manifestations. **La détermination à se battre, à aller plus loin, s'expriment très fortement.** Nous devons dire: pourquoi cette situation, qui est responsable, que faire d'autre et comment, dans quelles conditions. Nous devons montrer que ce qui se passe chez nous se passe dans le monde entier parce que le capitalisme domine le monde.

***Un camarade du Calvados.** Nous allons régulièrement distribuer chez Citroën ou nous sommes très bien reçus, chez Renault-Trucks également. Nous avons aussi de nombreuses rencontres sur les marchés. Dans la métallurgie où l'on constate une dégradation importante et permanente des conditions de travail, des salaires avec en particulier la suppression des primes, la colère grandit. L'activité du Parti est importante et régulière. Il ajoute quelques mots sur la situation internationale, dangereuse, sur la politique d'armement de l'impé-

rialisme, par exemple, les USA ont donné 700 millions de dollars à Israël pour développer ses armements.

***Un camarade de la Sarthe.** Explique qu'un collègue sympathisant avec qui nous avons discuté se dit intéressé par notre politique, il trouve que nos réponses, nos explications l'aident dans sa compréhension. Nous continuons nos distributions chez Renault et Yoplait au Mans.

Nous allons vers une campagne d'affichage et une réunion publique.

***Une camarade de la Loire Atlantique.** Nous constatons les résultats positifs de nos discussions avec les salariés. **Ce qui est très intéressant c'est qu'elles portent sur la politique du pouvoir et surtout sur les perspectives de changement qui existent.** Dans les manifestations viennent souvent: comment faire reculer le patronat, comment lui faire payer la note? Dès qu'on parle politique on va plus loin car nous sommes les seuls à dire que les moyens du changement véritable existent, lesquels et comment s'en emparer. Il y a aujourd'hui une nouvelle étape qui s'ouvre. Nous allons de plus en plus vers des réunions de cellules ouvertes à des sympathisants. Au CHU, à la dernière réunion, le débat était très intéressant car nous parlons vrai, concrètement, nous ne créons pas d'illusions. Nous avons un apéritif dinatoire le 9 novembre.

***Le Comité National a consacré un moment à une discussion importante sur la nécessité et les moyens de la bataille financière, à partir d'une introduction de notre trésorière.**

***Aline Pornet:** a rappelé le chemin parcouru depuis la création de notre Parti en 2002, les batailles politiques, notre participation aux campagnes électorales. Il faut aujourd'hui aller plus loin.